SUÈDE

Population totale au 1er janvier 2016 : 9 851 017 personnes

PIB/habitant en 2016 (Parité de Pouvoir d'Achat) : 36 000

Nombre connu de personnes sans-domicile : 33 000 en 1 semaine en 2017

Pourcentage de ménages pauvres : 16,2 %

Données récentes sur le sans-abrisme

Les données nationales sur le sans-abrisme sont collectées tous les 6 ans, une semaine en avril, par le Conseil National de la Santé et de la Protection Sociale. La définition du sans-abrisme sur laquelle s'appuie l'enquête est large et détaillée, elle couvre la plupart des catégories opérationnelles de la typologie ETHOS, y compris les personnes hébergées dans la famille ou chez des amis, les personnes en sortie d'institutions, les personnes en sous-location privée de moins de 3 mois[39].

En 2017, 33 000 personnes sans-domicile ont été décomptées durant la semaine d'enquête. La collecte de données ne prend pas en compte les citoyens mobiles de l'UE, les personnes sans statut administratif régulier et les mineurs non-accompagnés. En 2011, cette même enquête avait dénombré 34 000 personnes sans-domicile. Cette apparente baisse doit être prise avec précaution : 18 % des municipalités n'ont pas répondu à l'enquête de 2017. On peut en revanche observer que les profils des personnes sans-domicile ont changé ces dernières années : de plus en plus de parents avec enfants mineurs sont dans une situation critique de sans-abrisme, et même si la majorité des personnes sans-domicile sont des hommes, la proportion de femme est en augmentation. A Malmö, les familles avec enfants représentaient 10 % de la population sans-domicile en 2009 ; en 2016, ce taux s'élevait à 34 %[40].

Contexte des marchés du logement en Suède

Dans la Recommandation Spécifique 2017 pour la Suède (CSR) le Conseil de l'Union Européenne a tiré la sonnette d'alarme sur la pénurie de logements abordables : « La Suède a connu une croissance rapide et constante des prix de l'immobilier depuis le milieu des années 1990. [...] Parmi les principaux facteurs de cette hausse figurent le traitement fiscal généreux de l'accession à la propriété et de l'emprunt hypothécaire, des conditions de crédit accommodantes associées à des taux d'amortissement des crédits hypothécaires relativement faibles, ainsi qu'une pénurie permanente de logements. Cette pénurie est liée aux inefficiences structurelles qui frappent le marché du logement. La construction de logements a continué d'augmenter, mais elle demeure bien en deçà des besoins de nouvelles constructions. Le plan en 22 points du gouvernement concernant le marché du logement s'attaque à certains facteurs sous-jacents de la pénurie de logements et comprend notamment des mesures visant à augmenter la quantité de terrains constructibles disponibles, à faire baisser les coûts de construction et à réduire les délais des procédures de planification. Toutefois, d'autres inefficiences structurelles, telles que la faible concurrence sur le marché de la construction, ne font pas l'objet d'une attention appropriée. La pénurie de logements est aggravée par des obstacles à l'exploitation efficace du parc de logements existant. [...] Le manque de logements disponibles et abordables peut également limiter la mobilité sur le marché du travail, ainsi que l'intégration effective des migrants sur ce marché, et contribue à l'inégalité entre les générations »[41]. Les prix à la construction en Suède sont les plus élevés d'Europe. Ce sont les ménages à faibles revenus et les personnes à

39 Voir la fiche pays FEANTSA de la Suède pour plus d'informations. http://www.feantsa.org/fr/resources/resources-database?search=&theme=&type=Country+profile&year=

40 Observatoire Européen du Sans-Abrisme (2017), *Family Homelessness in Europe*, EOH Comparative Studies on Homelessness, No. 7. http://www.feantsaresearch.org/en/comparative-studies/2017/12/15/comparative-studies-on-homelessness?bcParent=763

41 2017 European Semester, Country Specific Recommendation / Council Recommendation – Sweden. https://ec.europa.eu/info/publications/2017-european-semester-country-specific-recommendations-council-recommendations_fr

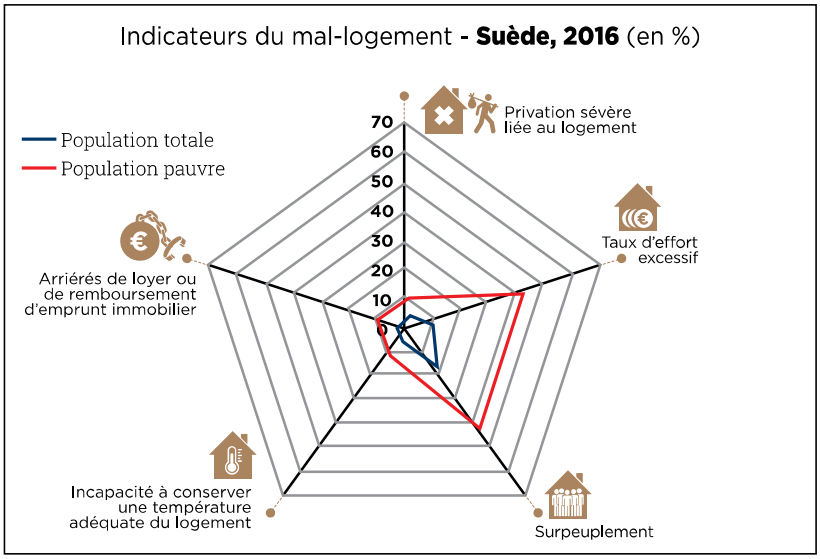
emplois précaires qui sont particulièrement affectés par le manque de logements abordables. Les niveaux déjà élevés d'endettement des ménages se sont encore accrus : une augmentation de 7,1 % en 2016, avoisinant les 86 % du PIB et représentant environ 180 % du revenu disponible.

En Suède en 2016[42], 65,2 % de la population était propriétaire d'un logement (54,8 % avec un emprunt immobilier, 10,4 sans emprunt immobilier) et 34,8 % étaient locataires (34 % à prix du marché, 0,8 % à prix réduit ou gratuit).

42 Eurostat/EUSILC 2016.

Chiffres clés du mal-logement et évolutions entre 2010 et 2016

Population générale				
Indicateur	**2016**		***Evolution 2010-2016***	
	Total	**Pauvres**	***Total***	***Pauvres***
Taux d'effort excessif	8,5 %	**38,7 %**	***+ 31 %***	*- 2 %*
Coûts totaux des logements (PPA)	**527,3**	**483,9**	*+ 12 %*	***+ 19 %***
Arriérés de loyer/emprunt immobilier	2,3 %	8,3 %	*0 %*	***+ 22 %***
Surpeuplement	14,4 %	**41,3 %**	*+ 30 %*	*+ 38 %*
Privation sévère liée au logement	2,7 %	6,8 %	***+ 69 %***	***+ 51 %***
Incapacité à maintenir une température adéquate du logement	2,6 %	4,6 %	***+ 53 %***	*+ 7 %*
Jeunes				
Taux d'effort excessif (18-24 ans)	**18,4 %**	**54,3 %**	*+ 8 %*	*- 2 %*
Surpeuplement (16-24 ans)	**30,4 %**	**57,2 %**	*+ 5 %*	*+ 11 %*
Ressortissants de pays hors UE-28				
	2016		***Evolution 2010-2016***	
	+ de 18 ans	**16-29 ans**	***+ de 18 ans***	***16-29 ans***
Taux d'effort excessif	21,4 %	**25,6 %**	***+ 39 %***	***+ 90 %***
Surpeuplement	**48,4 %**	**59,2 %**	***+ 66 %***	***+ 52 %***



FOCUS SUR...
La hausse du sans-abrisme parmi les enfants et les familles en Suède

En mai 2017, le rapport de *Save the Children Suède* – A place to call home: Families with children in the shadow of the housing crisis – a tiré la sonnette d'alarme sur le mal-logement d'un nombre croissant de familles avec enfants en Suède. Le rapport fait état des causes et conséquences de ce changement de profil parmi les personnes mal-logées et sans-domicile.

Malgré la reconnaissance par le gouvernement suédois que chaque enfant a droit à des conditions de vie adéquates, le nombre d'enfants vivant dans des hébergements d'urgence a augmenté de plus de 60 % au cours de ces six dernières années. Durant une semaine du mois d'avril 2017, au moins 1 480 ménages avec enfants étaient temporairement logés dans des centres d'hébergement pour sans-abri, des campements ou d'autres établissements inadéquats selon les normes établies par le Comité de l'ONU sur les droits économiques, sociaux et culturels (CESCR). Au total, durant ce même mois, le Conseil national de la Santé et du Bien-être estime qu'il y avait entre 10 500 et 15 000 enfants sans domicile en Suède. La majorité de ces enfants se trouvaient dans des hébergements temporaires à long terme et certains vivaient en tant que locataires avec au moins un parent. Environ 10 000 autres enfants avaient un parent qui était sans domicile, mais ne vivaient pas avec ce parent-là. De plus en plus d'enfants et de mères victimes de violences domestiques sont exclus du marché du logement après avoir passé du temps dans des refuges pour femmes ou dans des centres d'hébergement. Le sans-abrisme est également en hausse parmi les familles nouvellement arrivées, où les parents sont encore en pleine installation ou ont des emplois précaires. Il peut s'agir de familles qui ont dans un premier temps séjourné chez des proches ou des amis, ou des familles qui n'ont reçu qu'un bail de courte durée lorsqu'elles étaient logées par la municipalité. Il est également important de rappeler que les statistiques sur le sans-abrisme parmi les familles en Suède sont limitées aux familles connues des services sociaux ou des associations. De nombreuses familles sans domicile n'ont droit à aucune aide et ne sont dès lors pas toujours connues des autorités.

Les familles sans domicile qui reçoivent une aide des services sociaux sont souvent placées dans différents types d'hébergement temporaire comme des hôtels, des appartements loués par les services sociaux, des auberges de jeunesse, des colocations ou des campements. Il y a également celles, connues des services sociaux, qui vivent temporairement chez des amis ou des proches. Certaines municipalités appliquent des principes de conditionnalité en matière d'hébergement ; il n'est pas inhabituel que des familles avec de jeunes enfants soient expulsées d'hébergements d'urgence, les services sociaux considérant que ces ménages ne se sont pas montrés suffisamment actifs dans leur recherche de logement. Des appels peuvent être interjetés, mais ils sont souvent rejetés par les services sociaux. Si cette situation peut faire l'objet de poursuites, le processus peut prendre des mois durant lesquels les familles concernées n'ont pas de logement. Ainsi, lorsque leur situation financière le permet, la plupart des familles louent une chambre ou un appartement sur le marché noir qui est en pleine expansion. Cela augmente le risque de devoir souvent déménager, de ne pas disposer d'adresse permanente et de ne pas pouvoir bénéficier d'allocations familiales ou d'allocations de logement. Cela renforce en outre la vulnérabilité de ces familles qui risquent de se retrouver dans des logements précaires, surpeuplés et inadéquats.

Le rapport de *Save The Children Sweden* souligne le risque d'érosion de la confiance des enfants sans-domicile ou mal-logés dans le monde adulte et dans les institutions sociales, ce qui pourrait avoir des conséquences dramatiques sur leur avenir. Le rapport démontre que les groupes d'enfants qui présentent les risques les plus élevés de grandir dans des situations de pauvreté et d'être sans domicile sont les enfants de mères célibataires et de parents nés dans des pays qui ne font pas partie de l'UE. L'inadaptation ou l'insalubrité du logement ont un impact sur la santé physique, le bien-être et le développement des enfants : absence d'intimité, excès de stimulation et d'interaction, risque de conflits familiaux, insécurité, absence de continuité et de routine au niveau scolaire, ce qui cause de nombreux troubles physiques et mentaux, de l'anxiété, des troubles du sommeil, des problèmes de concentration et des symptômes de stress et de traumatisme.